

Crise socio-économique de la population de Kisangani : Avantages et inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula »

KIAYIMA KITENGIE Jules¹ and BOLINDA WA BOLINDA²

¹Licencié en comptabilité et Expert-comptable agréé de l'ONEC ; Consultant en gestion des entreprises et Expert en passation des marchés ; Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce de Kisangani, RD Congo

²Docteur en Sociologie, Professeur Ordinaire à l'Université de Kisangani, RD Congo

Copyright © 2019 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Untold unemployment has evolved in Congolese urban areas. Basically, there are movements that take place between the countryside and the urban centers, the mass dismissals of workers in the private sector and the closure of a few companies. The objective of this study is three-fold, namely to identify the causes related to the proliferation, the resilience and multiplicity of "Zandu ya Bitula" markets in Kisangani; to determine the advantages and disadvantages of these markets; and, finally, to identify the categories of the Kisangani population who frequent these night markets. After data analysis, the results showed that the unemployed population as well as state civil servants are those frequenting the "Zandu ya Bitula" markets. The factors underlying the emergence of these markets are numerous, notably the maximization of revenue, time saving, selling foods at all cost because of lack of means of conservation, avoiding to pay taxes, lack of spare time, supply for the following day as well as the possibility of selling foods that are out of legal control. Disadvantages of these markets are: risk of theft, purchase of stolen goods, risk of diseases and multiple harassments.

KEYWORDS: Crisis, Socio-economic, Advantages, Disadvantages and Markets.

RESUME: Le chômage incalculable a évolué dans les milieux urbains Congolais. A la base, il y a les mouvements qui s'opèrent entre les campagnes et les centres urbains, les licenciements massifs des travailleurs du secteur privé et la fermeture de quelques entreprises.

Nous avons assigné à cette étude un triple objectif, à savoir dégager les causes liées à la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » à Kisangani, de déterminer les avantages et les inconvénients de ces marchés et, enfin d'identifier les catégories de la population de Kisangani qui fréquentent ces marchés nocturnes.

Après analyse des données, nous avons abouti aux résultats selon lesquels ce sont les chômeurs ainsi que les agents et fonctionnaires de l'Etat qui fréquentent plus les marchés « Zandu ya Bitula ». Les facteurs à la base de l'émergence de ces marchés sont nombreux, à savoir la maximisation des recettes, l'économie du temps, l'évacuation des denrées faute de moyen de conservation, la fuite des taxes, le manque de temps la journée, l'approvisionnement pour le lendemain ainsi que la possibilité de vendre une denrée qui échappe à tout contrôle. Comme inconvénients, il y a le risque des vols, l'achat de biens volés, le risque des maladies et les tracasseries multiples.

MOTS-CLEFS: Crise, Socio-économique, Avantages, Inconvénients et Marchés.

1 INTRODUCTION

La Ville de Kisangani assiste, ces sept dernières années à la prolifération des marchés nocturnes communément appelés « Zandu ya Bitula ». Ces marchés nocturnes s'organisent de 17h00 à 23h00 et signifient, de façon globale, marchés des produits invendus pendant la journée. Ceux-ci sont implantés dans des carrefours et sur les grandes avenues qualifiées couloirs de la

mort, espace Zambeke, autour des grands marchés, au centre-ville où la population fréquente pour satisfaire ses besoins, chacun selon ses possibilités limitées.

La crise socio-économique que traverse la République Démocratique du Congo avec toutes ses conséquences contribuerait à l'intensification des activités du secteur informel de tout genre, en l'occurrence les marchés « Zandu ya Bitula ». Grace à ces activités, certains foyers arrivent à payer les factures d'électricité, d'eau, le loyer et les frais d'études des enfants, assurer les soins médicaux de la famille, la nourriture et à tenir le coup dans d'autres situations de la vie.

En effet, l'exode rural, le déplacement de la campagne vers la ville pour multiples raisons, notamment d'ordre social, économique et politique a pris son élan après l'indépendance de la République Démocratique du Congo. Certaines personnes viennent en ville pour raisons d'études, recevoir des soins de santé appropriés, chercher l'emploi, tout en abandonnant leur occupation habituelle qui est l'agriculture. Ce mouvement entraîne la concentration excessive de la population urbaine jusqu'à son hypertrophie, occasionnant un chômage exagéré. Ainsi, nous pensons également que l'exode rural pourrait être l'un des facteurs de l'émergence des marchés « Zandu ya Bitula » à Kisangani.

Socialement, les marchés nocturnes demeurent une source de survie non négligeable pour une catégorie de personnes [1].

Certes, les marchés nocturnes favorisent une désorientation des enfants mineurs qui ne veulent plus aller à l'école à cause des sommes d'argent que leur procure ces marchés « Zandu ya Bitula ». Aussi, certains parents ont démissionné de leur responsabilité faute de moyen de survie, ils passent leurs soirées dans ces marchés nocturnes et laissent ainsi leurs enfants seuls à la maison, ce qui occasionne parfois le climat malsain dans certaines familles. La désorganisation familiale apparaît lorsque les relations familiales se dégradent et que se développent les attitudes indépendantes et individualisées [2]. Il s'agit là de l'une des conséquences majeures de ces marchés nocturnes au niveau familial.

Les marchés nocturnes ne constituent pas un moyen destructif de la famille, mais ils viennent aussi positivement en aide à certaines personnes les fréquentant. Ils constituent un moyen de secours pour la population de Kisangani qui, par manque d'argent pour s'approvisionner aux marchés de la journée et pour d'autres causes, fréquente ceux de nuit, les denrées alimentaires vendues à un prix abordable que la journée intéresse beaucoup les familles ayant le « revenu sida ».

Les denrées alimentaires exigent un certain nombre de soins tant dans les endroits où elles sont étalées que dans la manière dont elles sont gardées, surtout en cas de non-épuisement. Mais, la conservation des denrées alimentaires pose problème dans les marchés nocturnes et paraît défavorable à la santé des consommateurs. La difficulté qu'éprouvent les vendeurs est surtout liée au problème des stockages des produits. Ces derniers n'ont pas de moyens techniques importants pour stocker leurs marchandises après clôture des ventes.

Les conséquences que l'on peut enregistrer de cette situation sont multiples : le risque des maladies auprès du consommateur du fait de la contamination des aliments (poussière, les mains impropres qui manipulent ces denrées toute la journée), le conditionnement des aliments dans de papier emballage de sacs de ciment usés, fourchettes à usage multiple ou avarié. Ces maladies peuvent être de maladies diarrhéiques, la fièvre typhoïde, les intoxications alimentaires, etc. L'usage des instruments de mesure de ces aliments tels que gobelets et cuillères peut aussi être un vecteur de certaines maladies.

Nathalie CARRE, estime que le marché est un lieu physique ou virtuel sur lequel sont échangés des biens et services de nature diverse. Par extension, on qualifiera de marché, l'ensemble des consommateurs réels et/ou potentiels souhaitant procéder à un échange leur permettant de satisfaire un besoin [3].

Pour Charles GRANGER et ROSEZ, le marché résulte de la confrontation de deux opérateurs (le vendeur qui fixe le prix et l'acheteur qui subit le prix) pendant l'opération de la commercialisation à chaque niveau de distribution [4].

D'après Roland GRANIER et Jean Pierre GIRAN, le marché est un lieu où la demande du consommateur se transforme en achat et l'offre du producteur en vente [5]. Ainsi, les offres et les demandes des biens se concentrent dans un milieu appelé « marché ». Sur ce marché, le prix des biens et toute valeur d'échange est déterminé par le rapport entre l'offre et la demande et la qualité de l'article.

En effet, en RDC en général et, à Kisangani en particulier, la population mène une vie précaire. La crise multisectorielle qui n'épargne aucun secteur de la vie ronge toutes les couches de la population. Le syndrome de dépendance de l'économie du pays avec la production insuffisante est l'une des causes de cette vie médiocre.

Cette crise est accentuée par le manque d'un salaire conséquent et régulier. Ce « salaire sida » du fonctionnaire moyen qui varie entre 10 et 20 dollars américains n'est pas payé régulièrement, En conséquence, celui-ci expose la population à la mort quotidienne. Pour remédier à cette situation, les agents de l'Etat et les autres couches sociales se livrent à des activités du secteur informel pour assurer la survie de leurs familles. Ceci est à l'origine des certaines activités, telles que la vente de cigarettes et certains produits manufacturés de première nécessité, la vente sans conditions hygiéniques des denrées

alimentaires dans les endroits qui attirent directement le public même à des heures tardives, la multiplication des tables de ventes de boissons alcoolisées communément appelée « zododo » dans les principales avenues, les grands boulevards et les différents croisements des rues. Ces marchés prennent de l'ampleur à Kisangani, on peut les trouver même dans les parcelles de particuliers. Ces différents milieux sont qualifiés des « Zandu ya Bitula ». Au regard de l'ampleur du phénomène « Zandu ya Bitula », nous tentons de répondre, dans le cadre de cette étude aux préoccupations suivantes :

- Quelles sont les causes de la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » à Kisangani ?
- Quelles sont les catégories de la population de Kisangani qui fréquentent plus ces marchés ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula » sur la vie socio-économique de la population de Kisangani ?

En rapport avec ces questions soulevées ci-haut, nous estimons que :

- Le manque des chambres froides, la vente des denrées alimentaires à un prix accessible à toutes les bourses et le chômage seraient les causes de la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » à Kisangani ;
- Les agents et fonctionnaires de l'Etat, les chômeurs et toutes les autres couches de la population démunies constitueraient les catégories de personnes qui fréquentent plus ces marchés nocturnes ;
- Le prix moins cher des denrées alimentaires, la vente jusqu'à des heures tardives seraient les avantages ; tandis que les maladies alimentaires, les moustiques ainsi que le vol seraient les inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula » de la population de Kisangani.

Cette étude revêt un intérêt à la fois théorique et pratique. Sur le plan théorique, elle est une source d'informations pour toutes les personnes intéressées au phénomène des marchés nocturnes à Kisangani. Sur le plan pratique, les autorités politiques et administratives peuvent envisager les mesures adéquates pour assainir ce secteur qui a des conséquences énormes sur la vie et la santé de la population.

Dans cette réflexion, nous avons assigné les objectifs repris ci-dessous :

- Dégager les causes de la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » à Kisangani ;
- Déterminer les avantages et les inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula » ;
- Identifier les catégories de la population de Kisangani qui fréquentent plus les marchés « Zandu ya Bitula ».

2 PRESENTATION DES MARCHES « ZANDU YA BITULA » A KISANGANI

Il s'agit ici de faire l'état des lieux actuels des marchés « Zandu ya Bitula » à travers leurs origines et localisation à Kisangani.

2.1 L'ORIGINE DES MARCHÉS « ZANDU YA BITULA »

L'origine de ces marchés nocturnes qui vont de 17h00' à 23heures, c'est la conséquence de la crise socio-économique de la population de la Province de la TSHOPO en général, et de la ville de Kisangani en particulier. « Le pouvoir d'achat de la population qui est en baisse presque chaque jour, avec l'instabilité de la monnaie nationale et le chômage au niveau de chaque couche sociale, risquerait de pousser les gens à manger même les écailles de leurs lèvres dans la ville de Kisangani. Cette situation constitue une guerre permanente pour la population ; car la guerre ne signifie pas seulement la présence des armes, c'est aussi la dépendance du ventre, l'absence de liberté et surtout l'ignorance de quelque chose » [6]. Certains maux sociaux et économiques tels que les licenciements massifs dans des entreprises, le chômage vient s'ajouter comme le souligne NGUNZ : un peuple ne peut être indéfiniment maintenu sous crainte des armes dans la misère » [7]. D'où, dans le marché nocturne, pour satisfaire les besoins de la famille, il est possible d'aller acheter la nourriture ou produit manufacturé à moindre coût à partir de 17 heures, après détérioration de ceux-ci durant toute la journée par manque des clients. Ainsi, « Zandu ya Bitula » est une stratégie de survie pour un grand nombre des familles de Kisangani, un antidote pour les familles dont les responsables touchent un « salaire sida », des candidats à la mort par manque des antirétroviraux socio-économiques nécessaires.

Les marchés nocturnes tirent leur origine des familles de nouveaux citoyens en provenance des hinterlands immédiats de la ville de Kisangani. Ces familles qui n'avaient pas abandonné les travaux de champs venaient vendre leurs produits la journée, en cas de mévente, elles devraient continuer la vente la nuit en exposant leurs produits devant les parcelles avec des lampes tempêtes. En ce qui concerne les clients, la majorité était des célibataires, des sentinelles, des étudiants, etc. [8].

Les marchés nocturnes ont connu de l'ampleur et sont devenus intéressants avec l'implantation des brasseries dans la ville de Kisangani qui, à leur tour, donnèrent naissance à des débits de boisson et aux alentours de ces buvettes et boîtes de nuit, les vendeurs nocturnes trouvèrent des places pour vendre leurs produits alimentaires suite à l'afflux des personnes fréquentant

ces débits de boisson qui par moment devraient aussi chercher à manger la nourriture et à consommer la viande brûlée en plein air à côté de la route. D'où, l'effectivité des marchés « Zandu ya Bitula ». A cela, s'ajoute la dépravation des mœurs, la déperdition scolaire, la prostitution et le chômage qui sont à la base des activités du type informel dont les marchés nocturne ou « Zandu ya Bitula ». C'est une activité où on trouve toutes les couches sociales de la population de Kisangani pour leur survie.

2.2 LA LOCALISATION DES MARCHÉS NOCTURNES À KISANGANI

Le fonctionnement des marchés nocturnes est réalisé le long des grandes routes, sur les chaussées de la route et aussi tout près des débits de boisson, aux alentours des marchés du jour, des carrefours, sur toute l'étendue de la ville de Kisangani. La présence des vendeurs dans ces marchés dépend de la proximité de leurs résidences, de mouvement du public et par manque des chambres froides pour la conservation des denrées périssables.

Le tableau ci-dessous présente les différents marchés nocturnes par catégorie des vendeurs et par commune à travers la ville de Kisangani.

Tableau 1 : Différents marchés « Zandu ya Bitula » par catégorie des vendeurs et par commune.

Communes	Marchés par Commune	Vendeurs des Produits Alimentaires	%	Vendeurs des Produits manufacturés	%
MAKISO	Central	3127	25.7	4895	75.92
	Anuarite	27	0.22	15	0.23
	Camp QG	21	0.17	11	0.17
	IAT	3952	32.42	697	10.9
	Zambeke	86	0.7	43	0.65
	Couloir de la mort	49	0.4	14	0.21
	Makolongulu	304	2.49	54	0.82
Sous total 1	7	7566	62.1	5729	88.9
TSHOPO	11 ^{ème} Avenue	119	0.97	63	0.98
	15 ^{ème} Avenue	184	1.5	52	0.8
	Quartier du stade	89	0.73	26	0.4
	Maman Yedu	76	0.62	13	0.2
	Assoyo	28	0.25	5	0.07
	Chungulia	53	0.43	16	0.25
Sous total 2	6	549	4.5	175	2.7
KABONDO	Foyer social	1250	10.26	25	0.38
	Damba	47	0.38	19	0.28
	N'sele	39	0.32	12	0.18
	Mbelebele	23	0.19	8	0.12
	Lilemo	31	0.25	11	0.17
	Kandanga	26	0.21	5	0.08
	Mapiyopiyo	18	0.15	2	0.03
	Tongolo	21	0.17	4	0.06
PK 5	582	4.77	52	0.8	
Sous total 3	9	2037	16.7	138	2.1
LUBUNGA	Makolongulu	25	0.2	8	0.13
	Katanga	55	0.45	6	0.10
	Isomela	81	0.66	14	0.22
	Lubunga	32	0.26	5	0.09
	Honoré	28	0.23	3	0.06
Sous total 4	5	221	1.8	36	0.6
MANGOBO	Litoko	74	0.61	38	0.59
	Paroisse Chist-Roi	296	2.43	47	0.73
	Mabudu	28	0.23	6	0.09
	Deux fois deux	36	0.31	4	0.06

	Djubudjubu	126	1.03	23	0.36
	Segama	96	0.79	18	0.28
	Soweto	51	0.42	3	0.06
	Balese	129	1.06	26	0.41
	Babira	49	0.4	13	0.21
	Spiro	478	3.92	83	1.31
Sous total 5	10	1363	11.2	261	4.1
KISANGANI	Angement	310	2.54	70	1.03
	Commune	28	0.23	15	0.21
	Kilanga (simestan)	70	0.57	16	0.24
	PK 6	45	0.36	8	0.12
Sous total 6	4	453	3.7	109	1.6
Total Général	41	12 189	100	6 448	100

Source : Notre enquête menée sur terrain en octobre 2017

Partant de ce tableau, il se dégage un total de 41 marchés « Zandu ya Bitula » dans la ville de Kisangani, repartis de la manière suivante : 10 marchés pour la commune Mangobo ; 9 marchés pour la commune de Kabondo; 7 marchés pour la commune Makiso; 6 marchés pour la commune Tshopo; 5 marchés pour la commune de Lubunga et 4 marchés pour la commune Kisangani. Il y a 12189 vendeurs des produits alimentaires et 6448 vendeurs des produits manufacturés pour l'ensemble de ces marchés.

Quant aux différents acheteurs qui fréquentent les marchés « Zandu ya Bitula », le tableau ci-dessous les présente par marché et par commune de Kisangani :

Tableau 2 : Acheteurs des « Zandu ya Bitula » par marché et par commune

Communes	Marchés par Commune	Acheteurs des Produits Alimentaires et manufacturés	%
MAKISO	Central	16044	43.39
	Anuarite	82	0.23
	Camp QG	42	0.12
	IAT	9298	25.14
	Zambeke	258	0.71
	Couloir de la mort	63	0.17
	Makolongulu	716	1.94
Sous total 1		26503	71.7
TSHOPO	11 ^{eme} Avenue	364	0.97
	15 ^{eme} Avenue	472	1.27
	Quartier du stade	230	0.62
	Maman Yedu	178	0.48
	Assoyo	28	0.08
	Chungulia	66	0.18
Sous total 2		1338	3.6
KABONDO	Foyer social	2550	6.9
	Damba	66	0.18
	N'sele	51	0.13
	Mbelebele	62	0.16
	Lilemo	106	0.29
	Kandanga	62	0.16
	Mapiyopiyo	40	0.11
	Tongolo	50	0.14
	PK 5	1268	3.43
Sous total 3		4255	11.5
LUBUNGA	Makolongulu	66	0.18
	Katanga	122	0.33

	Isomela	190	0.51
	Lubunga	74	0.2
	Honoré	62	0.18
Sous total 4		514	1.4
MANGOBO	Litoko	224	0.6
	Paroisse Chist-Roi	686	1.85
	Mabudu	68	0.18
	Deux fois deux	80	0.22
	Djubudjubu	298	0.81
	Segama	228	0.62
	Soweto	108	0.29
	Balese	310	0.84
	Babira	124	0.36
	Spiro	1122	3.03
Sous total 5		3248	8.8
KISANGANI	Angement	760	2.05
	Commune	86	0.22
	Kilanga (simestan)	172	0.44
	PK 6	106	0.29
Sous total 6		1124	3,0
Total Général		36 982	100

Source : Notre enquête menée sur terrain en octobre 2017

De la lecture de ce tableau, il s'agit qu'un total de 36982 acheteurs des marchés « Zandu ya Bitula » sont repartis comme suit dans les communes : Makiso 26503, soit 71.7% ; Kabondo 4255, soit 11.5% ; Mangobo 3248, soit 8.8% ; à la Tshopo 1338, soit 3.6% ; Kisangani 1124, soit 3% et Lubunga 514, soit 1.4 %.

Concernant les denrées alimentaires et produits manufacturés vendus couramment dans les marchés nocturnes, le tableau ci-dessous reprend la situation observée sur terrain :

Tableau 3 : Quelques marchandises vendues dans les marchés « Zandu ya Bitula »

No	Désignation	Unité	Prix en CDF	Prix en USD
	Produits alimentaires			
1	Riz	gobelet	500	0.32
2	Manioc	Pièce	300	0,19
3	Viande de porc	morceau	1000	0.65
4	Huile de palme	Bouteille de 750 ml	750	0.48
5	Banane platine	tas	1500	0.97
6	Viande de chèvre	morceau	1500	0.97
7	Poisson tomson	tas de 3 poissons	1000	0.65
8	Farine de manioc	gobelet	250	0.16
9	Feuille de manioc (pondu)	boite	300	0,19
10	Poisson frais	morceau	2000	1.29
11	Tomate fruit	tas	500	0.32
12	Café	gobelet	500	0.32
13	Viande boucanée	tas	1000	0.65
14	Piment	tas	50	0.03
15	Chikwange	Pièce	100	0.06
16	Ananas	Pièce	1000	0.65
17	Viande de bœuf	morceau	1000	0.65
18	Pomme rouge	Pièce	100	0.06
	Produits manufacturés			
19	Cigarette	paquet	800	0.52

20	Biscuit	paquet	100	0.06
21	Pétrole	Bouteille de 750 ml	1500	0.97
22	Allumette	Pièce	50	0.03
23	Sucre	gobelet	1000	0.65
24	Sel	gobelet	500	0.32
25	Boisson à 100% d'alcool (zododo)	Tasse de 80 ml	400	0.26

Source : Tableau réalisé après enquête menée sur terrain en octobre 2017 au taux de 1 USD =1550 FC

Le tableau ci-dessus présente l'échantillon des articles couramment vendus dans les marchés ainsi que leur prix en francs congolais et en dollars américains.

La vente des produits alimentaires occupe la première place parmi les produits commercialisés dans les marchés « Zandu ya Bitula », 18 articles, soit 72% contre 7, soit 28% des produits manufacturés. Cette prédominance des vendeurs de produits alimentaires s'explique par le fait que les produits alimentaires constituent les produits les plus consommés ou achetés par les clients. Pendant les heures nocturnes, les produits sont vendus et soldés par manque des chambres froides ou endroits appropriés pour la conservation.

3 MÉTHODOLOGIE

Cette étude est réalisée à Kisangani dans les six Communes que comporte cette ville (MAKISO, TSHOPO, KABONDO, LUBUNGA, MANGOBO, KISANGANI). Notre population d'étude est constituée de personnes qui vendent et achètent dans les marchés « Zandu ya Bitula ». Il s'agit d'une population infinie. De cette population, nous avons travaillé avec un échantillon de 5743 sujets dont 1944 vendeurs et 3799 acheteurs. Comme caractéristiques de l'échantillon, nous avons considéré les chômeurs, les agents et fonctionnaires de l'Etat et le fait d'être vendeur ou acheteur.

Considérant les caractéristiques susmentionnées, l'échantillon d'étude se présente dans le tableau quatre.

Tableau 4 : Répartition de l'échantillon

Vendeurs, Acheteurs et Sexe Caractéristique	Vendeurs (1)		Total (1)	Acheteurs (2)		Total (2)
	Masculin	Féminin		Masculin	Féminin	
Chômeurs	408	744	1152	696	1044	1740
Agents et fonctionnaires de l'Etat	192	600	792	754	1305	2059
TOTAL	600	1344	1944	1450	2349	3799

Dans ce tableau, l'échantillon est composé de 5743 sujets. Parmi eux, 2050 sont du sexe masculin et 3693 du sexe féminin. Les vendeuses représentent 23.4 % de l'échantillon, alors que les vendeurs couvrent 10.4 %. Quant aux acheteurs, il s'observe 2349, soit 40.9 % de l'échantillon pour le sexe féminin et 1450, soit 25.3 % pour le sexe masculin.

Pour mener à bon port cette étude, nous avons utilisé la méthode d'enquête. La collecte des données s'est réalisée à l'aide des techniques d'observation dite désengagée et l'entretien structuré. Cette dernière technique a tourné autour de 3 thèmes aussi bien pour les vendeurs que pour les acheteurs. La spécification des questions du guide d'entretien est reprise dans le tableau ci-dessous.

Tableau 5 : Spécification des questions de l'entretien

N°	THEMES	N° Questions	f
1	Fréquentation et vente des marchés nocturnes « Zandu ya Bitula »	1a, 1b, 2a, 2b, 3a, 3b	6
2	Qualité de la nourriture vendue et achetée	4a, 4b, 5a	3
3	Avantages et inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula »	5b, 6	2

Dans ce tableau, il s'observe que 11 questions ont fait l'objet de notre entretien avec les enquêtés. Parmi celles-ci, 6 ont traité de la fréquentation et de la vente dans les marchés « Zandu ya Bitula » ; 3 ont tourné autour de la qualité de la nourriture vendue et achetée et, enfin 2 questions ont planché sur les avantages et les inconvénients des marchés nocturnes.

4 ANALYSE DES RESULTATS

Nous présentons et analysons d'une part les données recueillies auprès des vendeurs et d'autre part, celles provenant des acheteurs.

4.1 ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES AUPRÈS DES VENDEURS

Pour savoir si les sujets vendent ou non dans les marchés « Zandu ya Bitula », nous avons posé la question 1a. A ce propos, les enquêtés se sont exprimés dans le tableau six.

Tableau 6 : Fréquence d'opinion par catégorie des personnes concernant le fait d'être vendeur ou non dans le marché « Zandu ya Bitula »

OCCUPATIONS	OUI		NON		Total	
	f	%	f	%	f	%
Chômeurs	1272	91,38	120	8.62	1392	100
Agents et fonctionnaires de l'Etat	138	25	414	75	552	100
Total	1410	72.53	534	27.47	1944	100

De ce tableau, nous remarquons que le nombre des personnes enquêtées est de 1944 personnes. Parmi ces personnes, 1392 sont chômeurs et 552 sont agents et fonctionnaires de l'Etat. Dans le cas des chômeurs, 1272 sont vendeurs, soit 91,38% et 120 personnes ne le sont pas, soit 8.62% ; et dans le cas des agents et fonctionnaires de l'Etat, 138 sont vendeurs, soit 25% et, 414 personnes ne le sont pas, soit 75%.

A la question de savoir s'il est vendeur (se) régulier (e) ou non (question n°2a), les réactions des sujets figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau 7 : Fréquence d'opinion quant au fait d'être vendeur (se) régulier (e) ou non dans le marché « Zandu ya Bitula »

OPINION	f	%
Oui	1680	86.4
Non	264	13.6
Total	1944	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

De ce tableau, nous constatons que sur un effectif de 1944 personnes, 86.4 % ont émis l'opinion positive. Ils sont vendeurs (es) réguliers (es). 13.6 % ont soutenu le contraire.

Quant à l'heure de vente idéale pour maximiser les recettes et couler les marchandises dans les marchés « Zandu ya Bitula », les réactions des enquêtés figurent dans le tableau huit.

Tableau 8 : Fréquence d'opinion à propos de l'heure idéale pour maximiser les ventes

Heure idéale de vente	f	%
17h00	456	23.5
18h00	446	22.9
19h00	606	31.2
20h00 à 23h00	436	22.4
Total	1944	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

Il ressort de ce tableau que l'heure idéale pour maximiser les ventes est de 19h00, d'après 31.2 % des enquêtés. Elle est successivement de 17h00 pour 23.5 % ; de 18h00 pour 22.9 % et de 20h00 à 23h00 pour 22.4 % des enquêtés.

A la question de savoir comment on apprécie la qualité de la nourriture vendue dans le marché « Zandu ya Bitula » (question n° 4a), les réactions des sujets sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 9: Appréciation de la qualité de la nourriture vendue dans le marché « Zandu ya Bitula »

Qualité de la nourriture	f	%
Bonne	1512	77.8
Très bonne	360	18.5
Mauvaise	48	2.5
Très mauvaise	24	1.2
Total	1944	100

Source : les auteurs de questionnaire d'enquête

Comme le montre ce tableau, la qualité de la nourriture vendue dans les marchés « Zandu ya Bitula » est bonne (77.8%). Elle est très bonne selon 18.5%, mauvaise d'après 2.5 % et très mauvaise (1.2%).

Concernant les avantages et inconvénients des marchés nocturnes de Kisangani (question n° 5b), les réactions des sujets font l'objet du tableau ci-dessous.

Tableau 10 : Avantages et inconvénients de la vente nocturne des nourritures et produits manufacturés

AVANTAGES ET INCONVENIENTS	Agents et fonctionnaires de l'Etat	Chômeurs	Total	
	f	f	f	%
1. AVANTAGES				
Maximisation des recettes	45	1200	1245	46.3
Fuir les taxes		216	216	8
Economie du temps		24	24	0.9
Possibilité de vendre la mauvaise qualité des denrées qui échappe au contrôle de l'acheteur		240	240	8.9
Extra moros d'une activité ou emploi de la journée	127	216	343	12.7
Evacuation des denrées par manque de moyen de conservation		384	384	14.3
Permettre l'épargne		240	240	8.9
Sous total 1	172	2520	2692	100
2. INCONVENIENTS				
Vol par manque de lumière	37	792	829	24.3
Maladies		24	24	0.7
Réduction de prix		96	96	2.8
Destruction de la nourriture par exposition sur la route ou par manque d'acheteur		312	312	9.2
Consommation tardive des repas	58	144	202	5.9
Vente des produits des mauvaises qualités		192	192	5.6
Difficulté de renouveler le stock immédiatement des articles épuisés		120	120	3.5
Fatigue permanente du corps		240	240	7
Maladie causée par les piqûres des moustiques	94	624	718	21.1
Possibilité d'acheter les biens volés pour les revendre à un prix cher		96	96	2.8
Manque des bénéfiques suffisants	23	24	47	1.4
Manque de transport	6	216	222	6.5
Tracasseries policières		312	312	9.2
Sous total 2	218	3192	3410	100

Source : Calculs sur base de questionnaire d'enquête

Il ressort de ce tableau que les avantages des marchés « Zandu ya Bitula » sont certains. Les enquêtés ont cité la maximisation des recettes (46.3%), l'évacuation des denrées par manque de moyen de conservation (14.3%), de l'extra moros d'une activité ou emploi de la journée (12.7%), la possibilité d'épargner (8.9%). Parmi les inconvénients, il faut mentionner le vol par manque de la lumière (24.3%), les maladies causées par les piqûres des moustiques (21.1%), la destruction de la nourriture par exposition sur la route ou par manque d'acheteur et les tracasseries policières sont citées chacune par 9.2%.

4.2 ANALYSE DES DONNÉES RECUEILLIES AUPRÈS DES ACHETEURS

Nous avons considéré comme acheteurs de « Zandu ya Bitula » toute personne sans discrimination qui se rend fréquemment dans ces marchés pour acheter les vivres. Nous avons constaté que toutes les couches de la population de Kisangani fréquentent les différents marchés proches de leurs domiciles en cas de nécessité.

Parmi les principaux clients de ces marchés « Zandu ya Bitula », surtout pour les produits alimentaires, il y a les dockers, les chauffeurs des vélos communément appelés « TOLEKISTES » qui, souvent rentrent à la maison la nuit et profitent de ces marchés pour s'approvisionner en denrées alimentaires. Autrement dit, ce sont les marchés de secours.

Considérant la catégorie de personnes qui fréquentent plus les marchés « Zandu ya Bitula », la situation figure dans le tableau ci-dessous.

Tableau 11 : Fréquentation des marchés « Zandu ya Bitula »

OCCUPATION	OPINION		NON	%	TOTAL	
	OUI	%			f	%
Chômeurs	1595	64,71	870	35.29	2465	100%
Agents et fonctionnaires de l'Etat	812	60,87	522	39.13	1334	100%
TOTAL	2407		1392		3799	100%

Source : les auteurs de questionnaire d'enquête

Il ressort de ce tableau que le total des sujets enquêtés est de 3799. Parmi eux, 2465 sont des chômeurs et 1334 sont des agents et fonctionnaires de l'Etat. Dans le rang des chômeurs, 1595 (64.71%) font le marché « Zandu ya Bitula » et 870 (35.29%) ne le font pas. Dans le cas des agents et fonctionnaires de l'Etat, 812 (60.87%) ont émis l'avis positif, 39.13% de cette même catégorie ont soutenu le contraire.

Les sujets fréquentant plus ou moins les marchés « Zandu ya Bitula », leur position s'observe dans le tableau qui suit.

Tableau 12 : Justification de l'opinion oui ou non

Opinion	Eléments justificatifs	f	%
1. OUI	Retour tardif du travail	58	1.8
	Une grande quantité en bas prix	1102	34.2
	Manque du temps la journée	986	30.6
	Manque de l'argent la journée	493	15.3
	Prix élevé pendant la journée	261	8.1
	Approvisionnement pour le lendemain	58	1.8
	Distance proche du marché	261	8.2
Sous total 1		3219	100
2. NON	Le marché se fait pendant la journée	966	67
	Mauvaise qualité des nourritures	476	33
Sous total 2		1442	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

Parmi les raisons avancées par les sujets ayant affirmé qu'ils fréquentent les marchés « Zandu ya Bitula », nous mentionnons une grande quantité de biens à un prix bas (34.2%), le manque du temps la journée (30.6%), le manque d'argent

la journée (15.3%), la courte distance à parcourir (8.2%) et le prix souvent élevé pendant la journée (8.1%). Par contre, ceux qui ne fréquentent pas ces marchés estiment que le marché se fait généralement la journée (67%) et que les nourritures vendues la nuit sont de mauvaise qualité (33%).

A la question de savoir si les enquêtés fréquentent combien de fois par semaine ces marchés (question n°2), les réactions des sujets sont consignées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 13 : Nombre de fois de fréquenter les marchés « Zandu ya Bitula » par semaine

Nombre	f	%
Une fois	183	4.8
Deux fois	512	13.5
Trois fois	494	13
Quatre fois	174	4.6
Cinq fois	203	5.3
Six fois	841	22.2
Rarement	1392	36.6
TOTAL	3799	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

Considérant le nombre de fréquentation des marchés « Zandu ya Bitula » par semaine, 36.6% ont dit rarement, 22.2% six fois, 13.5% deux fois, 13% trois fois.

En effet, l'heure idéale pour fréquenter les marchés « Zandu ya Bitula » a été indiquée par les enquêtés.

Tableau 14 : L'heure idéale pour fréquenter le marché « Zandu ya Bitula »

Heure idéale d'achat	f	%
17h00	847	35.2
18h00	1095	45.5
19h00	227	9.4
20h00	238	9.9
Total	2407	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

D'après les acheteurs, l'heure idéale pour fréquenter les marchés « Zandu ya Bitula » est de 18h00 (45.5%). Elle est de 17h00 selon 35.2%, de 20h00 (9.9%) et de 19h00 (9.4%).

La nourriture achetée dans les marchés « Zandu ya Bitula » est également appréciée.

Tableau N°15 : Appréciation de la qualité de la nourriture achetée dans le marché « Zandu ya Bitula »

Qualité de la nourriture	f	%
Bonne	2088	56.3
Très bonne	841	22.7
Mauvaise	609	16.4
Très mauvaise	174	4.6
Total	3712	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

Le tableau ci-haut reprend l'appréciation de la nourriture achetée dans les marchés « Zandu ya Bitula ». Elle est bonne selon 56.3% des acheteurs, très bonne d'après 22.7%, mauvaise selon 16.4% et, très mauvaise d'après 4.6% des acheteurs de ces marchés nocturnes.

A la question de savoir s'il était possible de trouver une nourriture de qualité très supérieure dans les marchés « Zandu ya Bitula », contrairement aux marchés du jour (question n°5), les réactions des sujets figurent dans le tableau ci-dessous.

Tableau N°16 : Possibilité de trouver une nourriture de qualité très supérieure contrairement à celle de la journée

OPINIONS	f	%
Oui	1957	51.5
Non	1842	48.5
Total	3799	100

Source : les auteurs sur base des questionnaires d'enquête

De ce tableau, nous constatons que 51.5% affirment que la qualité de la nourriture dans ces marchés est très supérieure et 48.5% ont émis un avis contraire.

Pour savoir les avantages et inconvénients d'acheter les denrées alimentaires et produits manufacturés dans les marchés nocturnes de Kisangani (question n° 6), les réactions des sujets sont multiples.

Tableau N°17 : Avantages et inconvénients d'acheter les denrées alimentaires et produits manufacturés dans les marchés « Zandu ya Bitula »

AVANTAGES ET INCONVENIENTS	Acheteurs		Total	
	Agents et fonctionnaires de l'Etat	Chômeurs	f	%
	f	f	f	%
1. AVANTAGES				
Manque de temps la journée	232	-	232	16
Manque de l'argent la journée		145	145	10
Avoir une grande quantité des denrées en bas prix	145	812	957	66
Spéculation du prix	87	29	116	8
Sous total 1	464	986	1450	100
2. INCONVENIENTS				
Mauvaise qualité des denrées		580	580	19.9
Risque des maladies	327	348	675	23.1
Consommation tardive de repas	483	377	860	29.5
Possibilité d'acheter les objets volés	17	116	133	4.6
Mauvaise conservation	234	435	669	22.9
Sous total 1	1061	1856	2917	100

Source : Auteurs de questionnaire d'enquête

Le fait d'acheter les denrées alimentaires et produits manufacturés dans les marchés « Zandu ya Bitula » procure certains avantages, à savoir avoir une grande quantité des denrées à un prix bas (66%), le manque de temps la journée (16%), le manque d'argent la journée (10%) et la spéculation du prix (8%). Comme inconvénients, les enquêtés soulignent la consommation tardive de repas (29.5%), le risque des maladies (23.1%), la mauvaise conservation des aliments (22.9%), la mauvaise qualité des denrées vendues la nuit (19.9%) et la possibilité d'acheter les objets volés (4.6%).

4.3 FACTEURS EXPLICATIFS DE L'ÉMERGENCE DES MARCHÉS « ZANDU YA BITULA » DANS LA VILLE DE KISANGANI

Les vendeurs ont évoqué comme facteurs le chômage incalculable ; la maximisation des recettes ; la fuite des taxes de l'Etat ; l'économie du temps ; la possibilité de vendre une nourriture de mauvaise qualité pouvant échapper au contrôle de l'acheteur ; l'extra moros d'une activité ou emploi de la journée ; l'évacuation des denrées par manque de moyen de conservation ainsi que la possibilité d'épargne.

Pour les acheteurs, l'émergence de ces marchés peut s'expliquer par la possibilité d'acheter une grande quantité de nourriture à un prix bas ; le manque du temps la journée ; de va et vient la journée pour chercher l'argent ; le prix très élevé pendant la journée ; le fait de vouloir s'approvisionner pour le lendemain ainsi que les courtes distances à parcourir pour se ravitailler.

Socialement, les marchés nocturnes demeurent une source de survie non négligeable pour une catégorie de personnes. Les marchés « Zandu ya Bitula » engendrent les virus sociaux ci-après : produits détériorés durant toute la journée et qui

amènent aux différentes maladies alimentaires ; mauvais conditionnement et installation des denrées souvent par terre ou au sol ; difficulté de détecter ou identifier réellement la bonne qualité des vivres de son choix ; le pouvoir d'achat de la population très bas, d'où il faut attendre le solde des vivres impropres à partir de 17 heures pour avoir une bonne quantité de nourriture pouvant répondre aux besoins de la famille, malgré les conditions ; exposition facile de nourriture improprie la nuit pour éviter ou échapper le contrôle des agents de l'Etat (hygiène, fisc et environnement) ; consommation exagérée de la boisson à forte dose d'alcool communément appelé « zodo » afin de bien gérer ses effets. Les vendeurs préfèrent solder les vivres à partir de 17 heures par manque de congélateur ou frigos et des chambres froides répondant à leurs bourses pour une bonne conservation. Ils préfèrent s'installer sur les chaussées des routes pour être en contact directe avec le public de la ville de Kisangani. « La grande ville est caractérisée par un taux de criminalité élevé et par des comportements considérés comme anormaux ou immoraux : alcoolisme, toxicomanie, prostitution, homosexualité, jeux d'argent, vagabondage, vandalisme, incapacité de subvenir à ses propres besoins » [2].

Il faut noter également que les enfants vendeurs dans les marchés « Zandu ya Bitula » dorment souvent en retard et cela peut provoquer des stress, des troubles métaboliques dûs à la privation de huit à dix heures de sommeil par jour.

Voilà pourquoi HANS écrit : « pour les adolescents qui dorment tard, il y a risque de provoquer du stress se manifestant au niveau psychique par une dépression nerveuse et surtout par des ulcères, le plus souvent au niveau des cellules gastriques. Ce stress est la réponse non spécifique que donne l'organisme à toute demande qui lui est faite. Ainsi, poursuit-il, en se privant de ces huit à dix heures de sommeil on s'expose à plus ou moins brève échéance à des troubles métaboliques (souvent psychiques) [9].

Economiquement, les marchés « Zandu ya Bitula » constituent l'un des aspects du secteur marchand informel. Ils jouent souvent le rôle de régulation économique pour nombreux foyers de la ville de Kisangani, afin de remédier au cout du pouvoir d'achat de leurs salaires en pratiquant les activités du type informel pour avoir un équilibre financier. Ces marchés nocturnes contribueraient aussi à la fluctuation des prix des produits vendus fréquemment dans ces derniers par la pratique de la chaîne de vendeur avant d'atteindre le consommateur ou l'acheteur, cela explique la hausse de prix des certains denrées alimentaires.

Il faut noter qu'à part cet aspect de régulation des conditions de survie des familles, on dénombre ainsi certains aspects négatifs qui émergent avec la prolifération des marchés nocturne, c'est le cas de l'instabilité de prix, un poisson qui coute 30 FC à 19 heures peut passer à 40 FC à 22 heures en cas de forte demande du produit ou descendre à 20 FC en cas de mévente.

La pratique de vendre le même produit en passant par plusieurs vendeurs avant d'atteindre le dernier consommateur serait aussi à la base de la hausse de prix dans tous les marchés. La longueur du circuit de distribution, au bout duquel se placent les différents marchés, est un facteur qui explique également la sensibilité de ces marchés face à la hausse de prix des produits alimentaires dans les différentes sources d'approvisionnement mais aussi la hausse de prix due à la spéculation des vendeurs sur les marchés (Bosasele) [10].

Il se dégage de ce fait que, les marchés nocturnes jouent un rôle capital pour la survie de certaines familles à Kisangani. Ces marchés sont devenus une source de production pour les familles exerçant des activités dans les différents marchés nocturnes de Kisangani.

Cela étant, les marchés nocturnes deviennent pour certaines familles une source de production qui génère deux revenus que nous appelons « famille à double traction », c'est-à-dire si l'un des conjoints est employé ou exerce une autre activité dans un secteur autre que les marchés nocturnes où l'autre époux évolue.

5 CONCLUSION

En réalisant cette étude ayant trait à la crise socio-économique de la population de Kisangani : avantages et inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula », le but poursuivi était de montrer comment les marchés nocturnes constituent une des stratégies de survie pour certaines familles et de montrer les avantages et les inconvénients de ces marchés sur la vie cancéreuse de la population de Kisangani.

Notre problématique a tournée autour des questions suivantes : Quelles sont les causes de la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » de Kisangani ? Quelles sont les catégories de la population de Kisangani qui fréquentent plus ces marchés ? Quels sont les avantages et inconvénients de ces marchés ?

En guise de réponses provisoires aux questions soulevées ci-haut, nous avons estimé que : Le manque des chambres froides, la vente des denrées alimentaires à un prix accessible à toutes les bourses et le chômage seraient les causes à la base de la prolifération, de la pérennité et de la multiplicité des marchés « Zandu ya Bitula » ; les agents et fonctionnaires de l'Etat, les chômeurs et toutes les autres populations démunies seraient les catégories de personnes qui fréquentent plus les marchés

nocturnes de Kisangani ; le prix moins cher des denrées alimentaires, la vente jusqu'à des heures tardives seraient les avantages et les maladies alimentaires, les piqûres des moustiques ainsi que le vol seraient les inconvénients des marchés « Zandu ya Bitula » dans la ville de Kisangani.

Nous avons travaillé avec un échantillon de 5743 sujets, parmi lesquels 1944 vendeurs et 3799 acheteurs. La collecte des données s'est réalisée à l'aide d'un entretien structuré.

Après analyse des données, nous avons abouti aux résultats suivants :

❖ Concernant les vendeurs :

86.4% des sujets enquêtés vendent régulièrement dans les marchés « Zandu ya Bitula ». L'heure idéale de vente est variée. Elle est de 19h00, 17h00, 18h00 et de 20h00 à 23h00. La qualité de la nourriture vendue est très bonne (77.8%). Parmi les avantages que procurent ces marchés, il convient de mentionner la maximisation des recettes (46.3%), l'extra moros d'une activité ou emploi de la journée (12.7%), l'évacuation des denrées par manque de moyen de conservation (14.3%), la possibilité de vendre la mauvaise qualité de la nourriture qui échappe au contrôle des acheteurs (8.9%) et beaucoup d'autres. Certes, ces marchés ont plusieurs inconvénients, à savoir les possibilités de vol par manque de lumière (24.3%), les maladies causées par les piqûres des moustiques (21.1%), l'exposition de la nourriture sur la route avec risque de destruction (9.2%), les tracasseries policières (9.2%) et beaucoup d'autres.

❖ Quant aux acheteurs :

Parmi les enquêtés, 64.71% représentent la proportion des chômeurs qui fréquentent plus les marchés « Zandu ya Bitula », contre 60.87% des agents et fonctionnaires de l'Etat. En gros, 63.36% fréquentent plus ces marchés et 36.64% les fréquentent moins. Parmi les principales raisons avancées par ceux qui fréquentent plus ces marchés, il y a la possibilité d'avoir une grande quantité de nourriture à un prix bas (34.2%), le manque du temps (30.6%) et de l'argent (15.3%) pendant la journée. Pour ceux qui les fréquentent moins, le marché se fait la journée (67%) et la crainte d'acheter une nourriture de mauvaise qualité (33%).

Par semaine, 36.6% disent qu'ils fréquentent rarement ces marchés, 22.2% affirment que c'est six fois, 13.5% parlent de deux fois, alors que pour 13% c'est trois fois. En effet, 18h00 (45.5%) et 17h00 (35.2%) restent les heures idéales pour fréquenter ces marchés.

La nourriture achetée dans les marchés « Zandu ya Bitula » est qualifiée de bonne par les acheteurs (56.3%), bien que 22.7% disent qu'elle est très bonne, contre 16.4% qui soutiennent plutôt qu'elle est mauvaise. Certes, les enquêtés ont reconnu qu'il est possible de trouver dans ces marchés une nourriture de qualité très supérieure (51.5%), bien que 18.5% donnent l'avis contraire.

En effet, le fait d'avoir une grande quantité des denrées alimentaires à un prix bas reste le principal avantage que procure ces marchés (66%). Par contre, les inconvénients sont multiples, c'est le cas de la consommation tardive des repas (29.5%) ; le risque des maladies (23.1%) ; la mauvaise conservation (22.9) ainsi que la mauvaise qualité des denrées achetées (19.9%).

Tenant compte de l'importance de ces marchés dans la ville de Kisangani, il est souhaitable que les vendeurs de Kisangani veillent au respect des conditions d'hygiène, l'assainissement régulier et permanent de l'environnement. Que les vendeurs cherchent comment posséder des quantités des vivres à écouler en une journée à cause de l'inexistence de chambre froide pour la conservation de leurs invendus. L'Etat a l'obligation, à la fois de veiller à la sécurité des personnes et de leurs biens, mais aussi d'installer les chambres froides qui pourraient fermer les portes très tard, en vue de permettre aux vendeurs de bien conserver leurs denrées alimentaires invendues. Un accent particulier est à mettre sur l'autosuffisance alimentaire et la capacité de la RDC à nourrir sa population en rapide augmentation. Il faut également un système de production axé davantage sur les besoins de la population plutôt que sur la demande extérieure.

C'est à ce prix que cet opus trouve toute sa quintessence partagée dans l'interaction socio-économique entre les habitants de la ville de Kisangani et leurs autorités urbaines appelées à prendre des mesures à la hauteur des enjeux du phénomène « Zandu ya Bitula » pour bien gérer cette crise observée. Cette dernière est une baisse tendancielle [11] et quand elle est exposée, elle remplit alors une fonction de catharsis, à la fois purge des émotions et purification de l'âme [12]. Cette situation enfonce davantage la population de Kisangani dans des perspectives décourageantes en continu dans la quotidienneté.

REFERENCES

- [1] BOLINDA WA BOLINDA, Cours de Service Social (inédit), G3 Soc., FSSAP/UNIKIS, 2009-2010
- [2] CAPLOW, T., Enquête Sociologique, 2ème éd. Armand colin, Paris, 1970
- [3] https://dordogne.cci.fr/wp-content/uploads/2015/07/Cci.fr_2015_Page_Etude-de-votre-march%C3%A9.pdf, p.1, lundi 20/11/2017 à 14h31
- [4] GRANGIER, C. et ROSEZ, La commercialisation des produits agricoles, éd. Sirey, Paris, p.56, 1972
- [5] GRANIER, R. et J.P. GIRAN, Analyse économique, 3ème éd. Economa, Paris, p.215, 1984
- [6] NGOY MUAN'A BUANGA Jean-Claude, la misère, une guerre permanente pour l'étudiant Boyomais, Journal le Libellé, ISC-Kisangani, p.9, 1996-1997
- [7] NGUNZ, A.K., Un avenir pour le Zaïre, éd. vie ouvrière, Bruxelles, p.7, 1985
- [8] BOLINDA WA BOLINDA et NDEKE ZAMBA, « Marché de nuit: une des stratégies de survie de la population de Kisangani » in les Cahiers Congolais de Gestion, no 3, p.156, 2002
- [9] HANS, S., Stress sans détresse, éd. de la Presse, Montréal, 1982
- [10] BOLINDA WA BOLINDA, Séminaire de Sociopathologie de la Famille (3ème cycle), D.E.S. en Sociologie, FSSAP/UNIKIS, 2015-2016
- [11] CLERC, D.et PIRIOU, J.P., Lexique des sciences économiques et sociales, Paris, éd La découverte, p.48, 2011
- [12] GRAWITZ, M., Lexique des sciences sociales, Paris, 8ème édition Dalloz, p.98, 2004